



# Médiumnité sans préjugés

Un film et un livre signés Denise Gilliard et Alain Maillard invitent à une réflexion sur l'au-delà

**Thérèse Courvoisier**

«**N**otre exploration de ce monde de médiums ne nous a pas placés devant des preuves irréfutables de la vie après la mort ou du contact avec les défunts. Mais des indices troublants, oui. Nombreux.»

La réalisatrice Denise Gilliard et le journaliste Alain Maillard sont d'une honnêteté remarquable. Jamais ils ne prennent position, jamais ils ne donnent de leçon. Ils se contentent d'écouter, d'observer, de comprendre avec un regard plutôt artistique pour la réalisatrice et plutôt inquisiteur pour l'homme de radio.

C'est la troisième aventure commune pour le duo qui avait déjà exploré le thème de la mort à l'occasion du documentaire *Aux frontières de la mort. N. D. E.* sorti en 2002, qui tournait autour des expériences de mort imminente.

«L'idée d'enquêter sur les médiums vient de Denise, explique Alain Maillard. Personnellement, lorsque j'étais adolescent, j'ai participé à quelques séances de spiritisme et je suis toujours resté curieux de ce qui permettait à ce verre de bouger tout seul. Nous nous sommes donc mis à explorer le sujet il y a trois ou quatre ans. A la base, cela ne devait être qu'un film. Je n'ai pas participé au tournage, mais quand Denise est revenue avec 44 heures de rushes, et des pages et des pages de notes, j'ai trouvé dommage que toute cette matière se perde, d'où le livre.»

## Le défunt au bout du fil

Quelle a donc été la réaction de ce journaliste politique qui a clairement les pieds sur terre en voyant Céline Boson Sommer, la médium autour de laquelle tourne le film, les yeux bandés, en train de délivrer des messages incroyablement détaillés de défunts à des personnes totalement sceptiques sur la médiumnité?

«J'avais déjà assisté à des séances de

médiumnité publique et j'avais donc vu des choses plus spectaculaires au niveau de la précision. Mais attention, là les conditions étaient vraiment particulières: Céline faisait face à des gens fermés qui rejettent ce qu'elle fait, elle avait les yeux bandés et une caméra braquée sur elle. Donc compte tenu de tout ça, le résultat n'était pas mal du tout.»

L'animateur de *La ligne de cœur* depuis le 1er juillet avoue avoir consulté personnellement dans le cadre de cette enquête. «Mais je n'ai pas été ébloui par cette expérience. J'étais carrément entre eux. C'était troublant, bien sûr, mais rien de ce que j'ai entendu ne me paraissait irréfutable.»

Le film comme le livre explorent les innombrables chemins sillonnés par l'énergie spirituelle, notamment les institutions qui tournent autour d'elle.

«J'ai découvert l'existence de cette université des médiums en Angleterre, c'est dingue! s'exclame Alain Maillard. Les gens ressortent de l'Arthur Findlay College de Stansted diplômés en médiumnité! A l'époque où j'animais l'émission *Recto Verso*, j'avais rencontré Hannes Jacob, le fondateur de Fréquences, l'école suisse de médiumnité basée à Neuchâtel. Je me souviens que sa présence en 2005 sur nos ondes n'avait pas plu à tout le monde.»

N'est-il donc pas risqué pour cet homme de radio à la réputation cartésienne d'associer son nom à un sujet aussi controversé? Et d'un autre côté, la présence de son nom sur l'affiche et la couverture sera-t-elle perçue comme un gage de sérieux?

## Energéticiens et guérisseurs

«C'est vrai que j'ai hésité à me lancer dans l'aventure, conscient qu'une partie du public de mon émission pourrait mal le considérer. Mais je me contente de m'intéresser à un phénomène controversé et je ne veux pas m'interdire de m'intéresser à quoi que ce soit. Mon nom peut apparaître comme une caution, soit, mais j'as-

sume la démarche parce que ce livre n'est aucunement de la propagande pour la médiumnité. J'aimerais déclencher une réflexion auprès des gens qui évitent de penser à la mort. Cela dit, je m'attendais à plus de réactions critiques. Pour le moment, notre démarche a généralement été accueillie avec une certaine ouverture d'esprit.»

La même ouverture d'esprit nécessaire au duo pour mener à bien son enquête. Et donc après avoir vu des médiums, des prêtres, un énergéticien, un praticien de la transcommunication instrumentale et plusieurs médiums ou guérisseurs ainsi que leurs nombreux «patients», Alain Maillard est-il plus convaincu de l'existence d'esprits désireux de communiquer avec les vivants?

«Je pense qu'il y a probablement toute une part de notre existence qui continue après notre mort. J'ai la conviction qu'il existe une dimension spirituelle. La question principale qui reste sans réponse est: comment se fait-il que ce monde-là ne soit que joie et amour? Cela semble trop beau pour être vrai. Toujours est-il que de nombreux médiums, qui sont un pont entre le monde des vivants et celui de l'au-delà, apportent souvent un réconfort et parfois même une guérison à ceux qui viennent les voir. Et si on n'aura sans doute jamais de preuve irréfutable de leurs pouvoirs, il y a suffisamment d'indices pour nous pousser à affronter nos peurs et nos préjugés.»

Date: 10.12.2011

**Tribune  
de Genève**

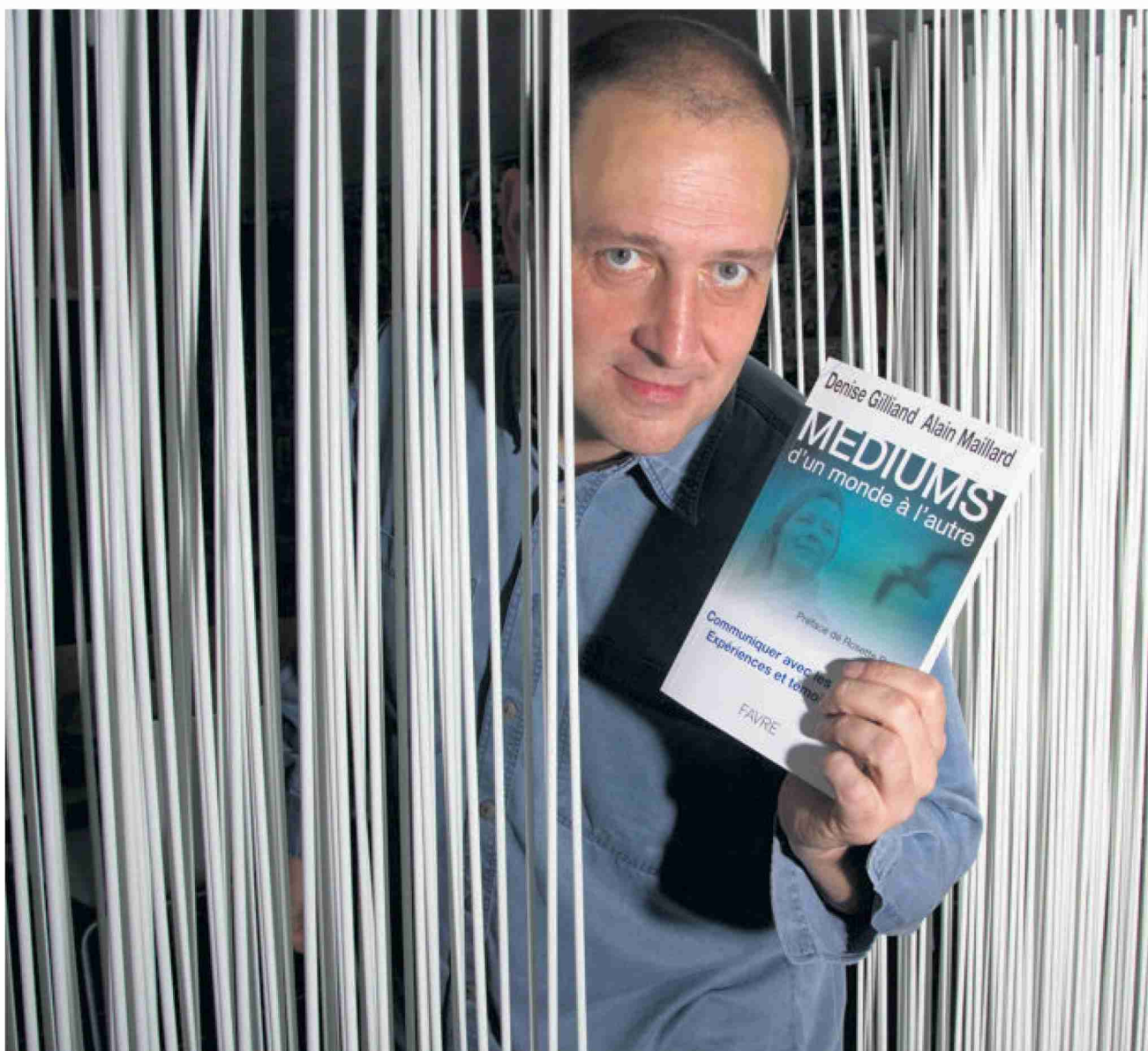
La Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour./hebd.  
Tirage: 54'068  
Parution: 6x/semaine



  
trivial mass  
production

N° de thème: 832.57  
N° d'abonnement: 1088324  
Page: 26  
Surface: 74'842 mm<sup>2</sup>



Animateur de «La ligne de cœur» sur la RSR, Alain Maillard se décrit comme plus cérébral qu'émotionnel. SAMUEL FROMHOLD

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 44490905  
Coupure page: 2/3



## Céline Boson Sommer, la médium empathique et lumineuse

Céline, personnage central de *Médiums, d'un monde à l'autre*, inspire une confiance immédiate au spectateur. Le documentaire de Denise Gilliland a été présenté pour la première fois au public dans un City Club de Pully comble il y a quelques semaines. Il y avait tellement de monde que le film a même dû être projeté deux fois. Soixante-cinq minutes d'un voyage à la rencontre de ceux qui communiquent avec le monde spirituel, accompagné de ceux qui y croient et d'autres nettement plus sceptiques. Un voyage au bout de la réflexion sur le décès, sur l'existence d'un autre monde, où l'on accepte de penser à la mort et à sa suite éventuelle, au lieu d'éviter d'évoquer sa possibilité.

Si ce voyage, parfois dérangent, souvent déstabilisant, est néanmoins agréable, c'est grâce au «casting» ou plutôt au choix de la guide. La médium Céline Boson Sommer est admirable de respect pour les autres, qu'ils croient en ses «pouvoirs» ou pas. Quand elle délivre le message d'un défunt, elle est lumineuse et sourit de manière presque irréaliste. Courageuse, elle a accepté de faire face aux sceptiques et de s'exposer lors de pratiques qui suscitent parfois des réactions violentes de la part de ceux qui l'accusent de charlatanisme. C'est le plus naturellement du monde qu'elle parle de son activité. Une simplicité qui touche. **TC**

«**Médiums, d'un monde à l'autre**». Le film, actuellement en salle. Le livre, paru aux Editions Favre, 191 pages.



**La médium Céline Boson Sommer a accepté de se bander les yeux pour ne pas être influencée.** DR